

# Les Echos

## MANAGEMENT

### La fonction DRH est, elle aussi, touchée par le chômage

Par *Marte-Sophie Ramspacher, journaliste* | 10/01/2014

Le métier de DRH n'a jamais attiré autant, au point de laisser nombre de professionnels sur le carreau. La recherche d'un nouvel emploi est longue et ne se fait pas sans un bon réseau.



Crédits photo : shutterstock.com

De plus en plus de DRH prennent (aussi) la porte de leur entreprise.

Le chômage du DRH est un sujet tabou. Difficile de plaindre ces dirigeants éjectés après avoir (parfois) endossé le rôle d'éjecteur... « *La mortalité actuelle du DRH est pourtant patente. C'est un effet collatéral de la valse des PDG, qui entraîne inmanquablement celle de leurs hommes de confiance* », analyse Hervé Borensztejn, directeur associé de Karistem. « *C'est aussi le revers de la médaille. Vouloir siéger au comex et assumer une fonction complexe dont la performance est désormais mesurée*

*exige une carrure que tous n'ont pas* », poursuit l'ancien vice-président en charge du développement RH d'EADS. Sans avoir démerité, le DRH « saute » aussi, car il sert de fusible lorsqu'un plan de départs a suscité des remous ou lorsque la stratégie change.

Les DRH du CAC 40 ne sont pas les seuls concernés par cette « mortalité » si l'on en croit deux ouvrages récents. Dans « Avoir (ou non) la gueule de l'emploi » (par Jean-Luc Durnez, éditions du Panthéon) et « Journal d'une quadra DRH au chômage » (par Soisic Navalo, éditions Demos)), deux DRH de structure évoquent leurs difficultés à se recaser, les portes amies qui se ferment, les réseaux qui ne fonctionnent plus... « **Le poids du carnet d'adresses est énorme pour cette fonction, car la recherche d'un poste est longue, huit mois minimum, et les mouvements tenus confidentiels** », confirme Vanessa Sonigo Rozenbaum, senior manager des divisions RH et juridique & fiscal de Robert Walters. « *Bénéficiaire ne serait-ce que de l'écoute de ses pairs est alors précieux, cela permet d'entretenir une certaine estime de soi* », témoigne Hervé Borensztejn, pour avoir vécu cette phase de transition professionnelle inconfortable.

## Féminisation en cours

**Faute de trouver un projet - et un salaire - à leur dimension, les DRH se reconvertissent fréquemment dans le conseil en RH, à l'image d'Hervé Borensztejn.** « *Guider des entreprises non matures sur le plan RH est une belle alternative* », estime Vanessa Sonigo Rozenbaumas. Peu se lancent en revanche dans l'entrepreneuriat ou la direction de PME, quand bien même leur rôle d'éminence grise auprès de la direction les a familiarisés à ce type de fonction.

### À LIRE AUSSI

Egalité hommes-femmes : les sociétés plus vertueuses

Les hommes doivent prendre conscience des problèmes d'inégalité professionnelle

Il n'empêche. Le métier attire de plus en plus. « *La fonction permet d'entrer au comex, de participer à la stratégie et de compléter un CV, d'où son succès, d'autant qu'il n'est plus nécessaire de posséder un background juridique* », témoigne Vanessa Sonigo Rozenbaumas. Résultat : de nombreux profils issus des opérations ou de la transformation se portent candidats, à l'image de Marc Benoît, promu DRH de Danone sans expérience dans ce domaine. Un nouveau type de candidature qui vient intensifier une concurrence déjà rude entre formations RH classiques, femmes et étrangers. « ***L'obligatoire féminisation des conseils conduit à les promouvoir, après les avoir cantonnées à la direction de la communication. En short-list, de plus en plus de DRH hommes à compétences égales perdent face à elles*** », constate Hervé Borensztejn. La liste des DRH femmes dans les entreprises cotées s'allonge (Renault, EDF, Areva, Kering, LVMH, Saint-Gobain, etc.) alors que ces mêmes entreprises n'ont aucune femme à la direction financière...